

GRAND CONSEIL NEUCHÂTELOIS – INTERPELLATION

À compléter par le secrétariat général du Grand Conseil lors de la réception du document déposé	Date	Heure	Numéro	Département(s)
	26.03.2018	08h01	18.133	DEAS
Annule et remplace				

Auteur(s) : Groupe libéral-radical

Titre : Neuchâtel, en panne de promotion

Contenu :

ArcInfo titrait dans son édition du 19 mars dernier : « Neuchâtel attire peu d'entreprises. La promotion économique de Suisse occidentale revendique 88 arrivées dans les six cantons de sa compétence. Neuchâtel n'a que peu séduit ». Cette information suscite une forte interrogation sur la stratégie du service de l'économie et son efficacité pour attirer de nouvelles entreprises dans une période où le canton devrait plus que jamais y travailler. Le piteux résultat 2017 est-il le résultat d'un concours de circonstances ou le résultat d'une politique défailante en la matière ? Aussi, nous demandons au Conseil d'État de répondre aux questions suivantes :

- Sur un budget (2017) de 18'950'000 francs dévolu au service de l'économie, quelle part a été consacrée à la promotion économique exogène ? Une réponse détaillée est souhaitée (contribution à Greater Geneva Bern area (GGBa), frais de déplacements, de personnel, de manifestation-réception, de subventions, etc.).
- Quel bilan le Conseil d'État tire-t-il de sa collaboration avec le GGBa et des performances du service de l'économie ?
- Quel est le nombre d'entreprises attirées et le nombre d'emplois ainsi créés annuellement depuis 2013, y compris en 2017 ?
- Avec la précédente réforme fiscale des entreprises, le canton de Neuchâtel s'était profilé avec des taux attractifs en comparaison intercantonale (en particulier romande). Comment le canton a-t-il réussi à tirer son épingle du jeu durant cette période ? Quels ont été les résultats ?
- Quelle stratégie le Conseil d'État entend-il arrêter pour améliorer le bilan de la promotion économique ?
- Quelles conséquences sur le fonctionnement de l'État cette stratégie aura ou aurait-elle ?
- Le monde économique cantonal est-il ou sera-t-il associé à la politique cantonale de la promotion économique exogène ?
- Des membres du Conseil d'État ont-ils pris part à des voyages promotionnels ? Si oui, quand et où ?

Malgré ces questions, nous demeurons certains de la volonté du Conseil d'État d'œuvrer de manière déterminée à l'attractivité économique du canton, de tout le canton.

Développement :

Le canton de Neuchâtel a été précurseur historique en matière de promotion économique. Une politique initiée en réponse à la crise horlogère des années 70. Un modèle envié dans toute la Suisse romande, mais qui aujourd'hui montre des signes de faiblesse, des dysfonctionnements et un bilan peu reluisant (cf. article d'*ArcInfo* du 19.03.2018, p. 5). La Promotion économique de Suisse occidentale (GGBa) a annoncé pour 2017 un bilan de 88 implantations d'entreprises pour les six cantons de sa compétence, dont Neuchâtel, avec à la clé environ un millier d'emplois escompté d'ici 2020, dont 110 en microtechnique et une quarantaine dans le luxe et l'horlogerie. Suivant une source du service économique cantonal restée anonyme citée par le journaliste, « il n'y a eu en 2017 quasiment aucune implantation significative. Quelques entreprises étrangères se sont installées, mais certaines sont venues d'elles-mêmes, et risquent plus de prendre des parts de marché existantes que d'exercer sur des marchés innovants ». Cet anonymat est la conséquence d'une immense opacité quant aux résultats réels, à en croire l'article de la presse neuchâteloise, mentionnant que le service de la promotion économique se refusait à communiquer des chiffres. Nous ne pouvons nous satisfaire d'une telle opacité ; serait-ce l'aveu d'un cuisant échec, le résultat d'incompétences ou un manque de vision ou d'implication du ministre de tutelle ?

Avec le départ d'Autodesk, le fiasco retentissant de Ferié Paris, l'échec de l'entreprise pharmaceutique américaine Incyte, qui s'est finalement implantée à Yverdon avec 100 millions de francs d'investissements, il y a légitimement lieu de s'interroger quant à l'efficacité de ce service et de sa direction politique.

Deux exemples, à défaut d'une longue liste exhaustive. Un leader mondial de la sécurité aéronautique, implantée à Saint-Imier : 45 millions de francs d'investissements, 120 emplois à forte valeur ajoutée créés à terme. Suivant des confidences rapportées à un reporter de la RTS, il semblerait que la direction de l'entreprise aurait souhaité dans un premier temps s'implanter dans les Montagnes neuchâteloises, mais que l'absence d'intérêt du service de la promotion économique contrastait avec le dynamisme des autorités bernoises, qui ont dépêché à Bucarest le conseiller exécutif en charge de l'économie et une délégation d'importance. Voici, si cela est confirmé, une occasion manquée pour notre canton qui révèle une coupable absence de réactivité et d'efficacité dans l'action menée par notre promotion économique.

Autre exemple dans le canton du Jura, qui, suivant toujours le même article, semble présenter un bilan bien plus positif que le nôtre. Une entreprise chaux-de-fonnière ayant une petite unité de production en Ajoie a été plusieurs fois invitée à des déplacements à l'étranger avec d'importantes délégations économique et politique du Jura, mais n'a jamais été contactée pour quoi que ce soit par le service de l'économie neuchâtelois. Cette forme gagnant-gagnant de voyage permet aux entreprises invitées de nouer des liens commerciaux avec l'étranger et de développer ainsi leurs affaires, mais aussi d'être des ambassadeurs afin d'attirer, de par leur expérience, des entreprises étrangères en vue de leur implantation dans le canton du Jura. Le dynamisme du canton du Jura en termes de proximité ne s'arrête pas là : ils sont présents à la foire des sous-traitants du salon Environnement professionnel horlogerie-joaillerie (EPHJ) à Genève avec un stand et ils invitent leurs exposants à un apéro de réseautage. Notre canton, pourtant autant garni de PME dans les mêmes niches, est absent. Cette absence de présence et de reconnaissance ne manque d'ailleurs pas de provoquer des réactions interrogatives de certains de nos patrons-contribuables. Le service neuchâtelois de l'économie a-t-il aussi des stratégies englobant les industriels neuchâtelois dans ses tentatives de promotion ?

On le voit, dans un monde toujours plus concurrentiel, il faut être innovant, motivé et ne pas avoir peur de s'investir pour attirer ; il faut savoir sortir des tours d'ivoire du Château de Neuchâtel.

Demande d'urgence : NON

Auteur ou premier signataire :

Jean-Daniel Jeanneret-Grosjean

Autres signataires (prénom, nom) :	Autres signataires suite (prénom, nom) :	Autres signataires suite (prénom, nom) :
Nicolas Ruedin	Pierre-Alain Wyss	Matthieu Aubert
Fabio Bongiovanni	Andreas Jurt	Bastien Droz
Pierre-André Steiner	Laurent Schmid	Edith Aubron Marullaz
Sandra Menoud	Jean-Frédérique de Montmollin	Stéphane Rosselet
Daniel Geiser	Marc-André Nardin	Frédéric Matthey
Patrice Zürcher	Quentin Di Meo	Didier Boillat
Christophe Schwarb	Alain Gerber	Claude Guinand
Antoine Barizzi	Sébastien Marti	Bernard Schumacher